

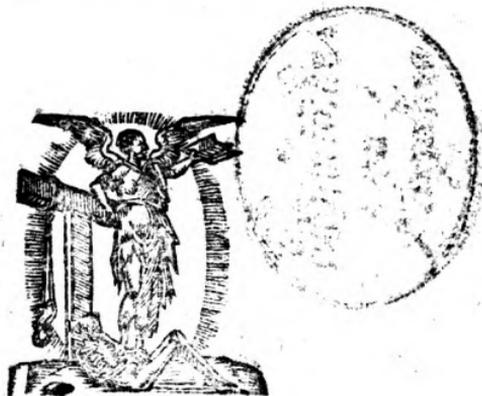
SERMON^{LL}

SVR LA PASSION

DE

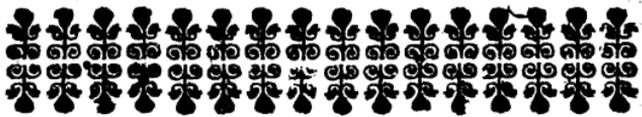
IESVS-CHRIST.

*Prononcé à Montpelier par DAVID
EYSTACHE Ministre du S. Euangile.*



Se vend à Charenton,

Par LOVYS VENDOSME, demeurant à
Paris sur le Quay de Gévre à la Caille.



SERMON SVR LA PASSION DE IESVS-CHRIST.



SONNEZ du Cornet en Lamentation, & sonnez avec retentissement, bruyant en la Montagne de ma Saincteté; que tous les habitans du paystrem-

*Lamentation 1. 12.
1oel 1.
Cornet.*

blent, car la iournée de l'Eternel vient, car elle est prés; vne iournées de tenebres, & d'obscurité, vne iournée de nuée, & de broüillars esbandus sur les Montagnes, aussi-tost que l'aube du iour. Si le Prophete appelle le temps des calamitez qui deuoient auenir aux Iuifs, Vne iournée de tenebres, & d'obscurité, de nuée & de broüillars, pour signifier vne triste iournee, n'appellerons nous point iournée

Iuifs.

A ij

de tenebres celle en laquelle le Redempteur du monde a souffert la mort, non seulement en ce que le Soleil retira sa lumiere, & que depuis six heures il y eut tenebres sur tout le pais usqu'à neuf heures, ou en ce que la cruauté des Juifs contre Iesus Christ estoit en effet vn œuure de tenebres: mais aussi parce que c'estoit vne iournée de souffrances, & d'horreurs, & que le Pere qui est *notre lumiere, & deliurance*, auoit éloigné pour lors son secours de son Fils. Les miseres des Juifs estoient corporelles, & celles du Fils de Dieu ont esté corporelles & spirituelles; les fidelles d'entre les Juifs souffroient sans malédiction, mais la mort de Iesus Christ estoit maudite; *La Sauterelle, le Hanneton, le Hurbec, & le Vermisseau*, sont les aduersaires qui ont tant fait souffrir les Juifs: mais ils sont fort peu considerables au prix des ennemis de Iesus-Christ, qui sont le Peché, le Diable, & les Enfers; Nous vous inuitons aujourd'huy, mes Freres, à la Meditation de cette *piteuse iournée*, & employerons pour cet effet les paroles de Ieremie: & au lieu que le Prophete les

Matth. 27.

Lumiere.
Psal. 27.Sauterelle.
Iuel 1.

a proferées pour représenter l'extrême misere de Ierusalem, à cause que les Iuifs auoient esté menez en captiuité dans Babylonné, nous nous en seruirons pour représenter les souffrances & les peines que nostre Sauueur a enduré en ce monde, en tout le cours de sa triste vie, & sur tout en la Croix.

I.

C'EST vn grand sujet d'estonnement que Dieu se soit fait homme ; car cet aneantissement est plus grand que celui par lequel d'homme il s'est assuietti à la mort, veu qu'il n'est pas si estrange qu'un homme, fut-il le plus releué de tous les Monarques, meure ignominieusement, comme d'entendre que Dieu a pris la forme de seruiteur fait à la semblance des hommes, la bassesse, l'ignominie, les pleurs, les douleurs, la misere, & la mort ; ioint qu'un Monarque meurt par necessité de nature, mais Dieu a vni à soy personnellement l'homme au delà de l'ordre de la nature. Ce mystere est grand sans contre-
1. Tim. 3.

dit; tellement que l'usage ne le peut porter, ny l'entendement comprendre. C'est vn Mystere qui estonne le Ciel, espouuante les Enfers, & que toute l'Eglise adore. Or comme les plus grands Astres répandent plus de lumieres, aussi ce Mystere qui est le plus grand de tous ceux de la Religion, cause en nos Esprits plus d'admiration que tous les autres, & nous oblige à nous escrire avec voix de rauissement, *Cela ne vous touche-il point, vous tous passans ?*

Astres.

Rauissement.

Mystere.

2. Mais laissant à part ce Mystere, comme diuers du sujet que nous considerons aujourdhuy, nous nous arresterons principalement aux souffrances de sa Vie, & sur tout de sa Mort. Il demeure dans vne prison Virginalle durant tout le terme de neuf mois, que la nature prescrit aux naissances communes. Il vient au monde avec toutes les infirmités naturelles de l'enfance. Ce Monarque Souuerain du monde n'a pour Mere qu'vne pure Vierge, pour Palais qu'vn estable, & pour liect que l'auge des bestes qui luy seruirent de courtisans. A peine ouure-il les yeux dans son berceau, & il nous

donne la veüe ; à peine peut-il begayer, & il deslie nos langues ; il semble qu'un petit soufle le peut abatre, & il tient & lasche la bride aux vents ; il semble que trois ou quatre gouttes d'eau le peuuent estoufer, & il commande le silence à la Mer ; il semble qu'une seule de ses bandedettes luy peut faire perdre la respiration, & il enferme en ses larges bras les Cieux & la Terre ; il iette des cris d'Enfant, & sa voix est comme le bruit des grosses eaux ; il nous nourrit & il a faim ; il nous abreuve, & il a soif ; il nous conduit au Ciel, & il est lassé du chemin ; il donne repos à nos consciences, & il n'a pas où reposer son Chef ; Les Anges, & les hommes luy doiuent hommage, & il paye le tribut à Cesar ; *Cela ne vous touche-il point, vous tous passans ?*

3. La gloire de ses miracles deuoit Miracles. obliger ses ennemis à luy rendre leurs hommages & leurs deuotions, car il n'a pas seulement guery les malades, mais aussi ressuscité les morts ? mais ils prennent de là occasion de se roidir contre luy avec plus de rigueur ; Il s'en trouue qui exaltent la merueille de cette Vier- Vierge.

ge Vestale, qui tira seule vn grand bateau contre le courant du Tybre, & de celle qui porta des charbons ardens sur sa robe sans la brûler, & de l'eau dans vn crible sans répandre; combien plus deuoit-on admirer les miracles du Fils de Dieu; car en la resurreccion d'vn mort y pouuoit il auoir du deguifement, comme en ces pretendus miracles; Puis que les Demons qui excitent des vents & les tempestes sur la mer, ont peu pouffer vn vaisseau sur vn fleue; puis qu'il y a certaines compositions, dont vn drap estant imbu, n'est point offensé par le feu; & qu'on pouuoit couvrir les pertuis du crible d'vn corps transparent bien delié, comme du Talque, à trauers duquel ils sembloient ouuerts. Mais les Miracles du Fils de Dieu sont enuers ses ennemis, comme quand on iette de l'huyle dans le feu, qui en est davantage embrasé; car leur colere s'allume plus ardemment contre luy, c'est vne ingratitude sans exemple, il rend la veüe à leurs auugles, l'ouyë à leurs fourds, la langue à leurs muets, & la vie à leurs morts, & pour toute recompense ils

Demons.

Avec blanc
d'œuf, suc
de mauue,
& autres
ingrediens.

Talque.

se ils cherchent le moyen de luy faire souffrir toute sorte de desplaisirs; *Cela ne vous touche il point, vous tous passans ?*

4. La Saincteté de sa vie, & la pureté de sa doctrine deuoient conuier ses ennemis à l'aymer, & à l'honorer; car en sa vie & doctrine l'on n'a trouué ny fraude ny erreur: Saint Paul dit *Heb. 4. 14.* de sa vie, *qu'il a esté tenté de mesme que nous en toutes choses hormis peché*; il l'appelle *Saint, innocent, sans maculé, séparé des pecheurs, & exalté par dessus les Cieux.* Sa doctrine a toutes les marques de l'Esprit de Dieu, il veut que nous aymons nos ennemis, au lieu que les Pharisiens disoient qu'il ne falloit aymer que nos amis; il condamne comme adultere le regard de conuoitise, & fait passer pour meurtre l'iniure; Il enseigne que nostre prochain n'est pas seulement en Ierico, ou és enuironns, *Ierico.* comme vouloient les faux Docteurs: mais en Samarie, & en Idumée, & en tous les coins du monde; Il veut que nous abandonnions tout pour le seruice de Dieu, biens, dignitez, pere, me

re , femme , & enfans ; il veut qu'on thesaurize au Ciel ; bref qu'on se propose toujours pour but la gloire de Dieu , & le salut du prochain ; Admirable Doctrine qui a destruit les Autels des Diabes , rasé les Temples , brisé les images , aboli l'Idolatrie , & retirés les hommes des souilleures & de la mort ? Toutesfois les Iuifs n'ont cessé d'accuser sa vie & sa Doctrine , comme scandaleuse ? Admirons ses prediçtions , *Pleurez sur vous , & sur vos Enfans , dit-il , que ceux qui sont en Iudée fuyent aux montagnes ; l'abomination sera au lieu Saint , & au Temple ne sera laissée une pierre sur l'autre ; & cependant , dit-il , cet Euangile sera presché en l'univers en tesmoignage à toutes nations ?* Qui peut nier que cecy n'ait esté accompli vn peu apres sa mort , & qui ne voit encore les marques de ces desolations sur Ierusalem , & sur tous les Iuifs ; neantmoins ils sont toujours plus endurecis , & osent blasphemer horriblement celuy qu'ils deuroient adorer avec tremblement ; cette mal-heureuse posterité seroit plus preste que iamais de s'escrier ,

Idolatrie.

Prediçtiōs.

Ierusalem.

s'il estoit encore au monde, *Crucifie, Crucifie le ? Cela ne vous touche-il point, vous tous passans ?*

5. Tant de merueilles qui ont paru apres la mort, ne rendent elles point les Iuifs inexcusables ; s'il est pris en la montagne des Oliuiers, Ierusalem est *Morte* assiegée par-là ; s'il est Crucifié le iour de Pasques, la Ville est inuestie ce iour-là ; s'il est fœüetté au Pretoire par Pilate, les Iuifs le sont par les *Romains* Romains ; s'il est liuré és mains des Gentils, eux sont esendus par l'vniuers en opprobre à toute la terre. Veut-on sauuer le Temple, on ne le peut, il faloit qu'il fut brûlé, parce que, comme dit Iosephé, *le jour inéuitable de sa ruine estoit escheu* ; veut on conseruer la Ville, elle est rasée comme si iamais il n'y eut habitation d'hommes, & fut massacré là dedans vn million d'hommes, ce qu'on ne lit point d'aucune autre ville prise par les Romains : On recite que la Fontaine de Siloé estoit *Siloé.* auparauant tarie, mais elle se renfla pour abbreuer l'armée Romaine ; ainsi toutes choses contribuoient à la

ruine de cette miserable nation ; & qu'est-ce tout cela , que l'exécution de leur propre sentence ? *Son sang soit sur nous , & sur nos Enfans ?* mais cela n'empesche pas que ces mal-heureux ne noircissent encore ce grand Fils de Gloire , & ne le publient pour le plus grand imposteur qui ait iamais esté : *Cela ne vous touche-il point , vous tous passans ?*

I I.

Digression.

APRES cette petite Digression de l'endurcissement des Juifs de ce temps, considerons les souffrances de Iesus-Christ en sa Mort, puis que nous auons aucunement touché celles de sa vie ? Les Prophetes predissent vnanimement la pauureté, les souffrances, & la Mort du Messie, & l'euement a confirmé leurs Propheties ; deuant que le Soleil soit sur l'horison, il enuoye vne pointe de lumiere qui blanchit, & puis qui dore la partie du Ciel d'où il doit naistre ; les Arbres pouffent vn œil ; & for-

Soleil.

Arbre.

ment des petits boutons en cet endroit de la branche qui nous doit donner des fleurs & des fruits : Ainsi deuant que Iesus-Christ soit venu au monde, il a donné aux Prophetes des signes de son Aduenement, de ses souffrances, & de sa Mort.

2. Mais maintenant nous considerons l'accomplissement de ces Propheties, & ne representons les souffrances du Fils de Dieu qui sont desja aduenues, qu'afin que nous admirions d'vn costé le grand Amour qu'il nous a porté, & de l'autre que nous ayons en detestation nos pechez qui l'ont mis en la Croix; mais icy n'attendez pas de nous vne parfaite description de sa Passion, le sujet est trop haut pour y pouuoir atteindre; Tymanthes vn des plus fameux Peintres de son temps, voulant représenter les douleurs d'Agamennon, il ne le sceut faire autrement qu'avec vn voile sur la face, disant que les desplaisirs d'vn tel Pere ne se pouuoient exprimer par la Peinture; & qui pourroit suffisamment représenter la gran-

Amour.

Tymāthes.

Estonne-
ment.

3. Actes.

deur des souffrances de Iesus-Christ, lesquelles se declarent mieux par l'estonnement que par le discours; nous nous contenterons donc de puiser quelques gouttes de cette Mer, & comprendrons cette sanglante tragedie en trois Actes; Le premier contiendra tout ce qui s'est passé au Jardin; le deuxiesme en Ierusalem; le troisieme hors de Ierusalem, lors qu'on le conduisoit au supplice.

Jardin.

3. Apres que Iesus-Christ eut fait son Testament, institué la Sainte Cene, & qu'il se fut retiré dans vn Jardin pour prier, il fut saisi de douleurs bien sensibles; car il proteste que son ame est en angoisse iusqu'à la mort? ô Jardin plein d'espines; Adam se perdit dans vn Jardin de delices, & Iesus-Christ nous a sauué dans vn Jardin d'angoisse; Adam pecha dans vn Jardin de volupté, & Iesus-Christ a effacé le peché dans vn Jardin d'affliction; Adam fut vaincu dans vn Jardin de plaisirs, & Iesus-Christ est victorieux dans vn Jardin d'amertumes; Iugez de l'estat de son ame par la con-

tenance de son corps ; il se iette en terre sur sa face ; celui qui de droit possède le Ciel, n'y ose pas regarder ; celui qui nous y esleue, se couche à present à terre ; ce combat se fit durant la nuit, pendant laquelle le sommeil fuyoit deuant ses yeux, comme nuées deuant le Soleil ; Si Hannibal ne se coucha point, & ne quitta point ses armes, tandis qu'il sentit Scipion l'Affriquain en la campagne, le Fils de Dieu se seroit-il endormy en vn lieu où Satan faisoit ses plus grands efforts, au contraire, il employe les fortes armes, car il pria par trois fois ; & c'est ce qui nous estonne, parce que celui qui donne tout, demande ; celui qui possède tout, cherche ; celui qui est Maistre du logis, heurte comme estranger ? ô combien rude fut-ce combat, puis qu'il sua des grumeraux de sang ; ô mes Freres, quels symptomes, mais ô combien pesans sont nos pechez qui font ainsi suer celui qui est sans peché : L'arrest d'une Mort corporelle fit pleurer Ezechias, & l'Arrest d'une Mort spirituelle & ~~eternelle~~, fit ietter au Fils

Face.

Hannibal.

Suec.

de Dieu des larmes de Sang ; *Cela ne vous touche-il point vous tous passans ?*

Trahison.

Matth. 26.

4. Apres cela il souffre la trahison de son Disciple , qui luy dit , *Maistre bien te soit , & le baisa ?* Ah maudite langue , ah bouche puante , ah visage masqué comment ose tu vendre ce-
luy duquel tu tenois la vie , tu ne trahis pas vn Abel comme Cain , ny vn Ioseph comme les Enfans de Iacob , ny vn Dauid comme Saül , ny vn Amnon comme Absalom , ny vn Amasa comme Ioab , mais le Chef des Anges , &

Troupes.

le Sauueur des hommes ? Les troupes le menent lié en Ierusalem , non avec vne chaine d'or , comme celle de Darius apres que les Macedoniens l'eurent pris , mais avec vne chaine de fer , pour luy tesmoigner vn plus grand mespris ? ou bien avec des cordes , puis qu'il estoit destiné pour le sacrifice de l'Eternel ? ô peuple forcené , tu lies celuy qui nous donne liberté , tu prens celuy que tu ne peux comprendre ? mais est-il arriué en Ierusalem , vn Sergent luy baille vn coup de sa verge ,

Jf. 118.

Jean. 18.

que le Ciel ait horreur , & que la terre fremisse

missé de la patience de Iesus-Christ, & de l'impudence de ce seruiteur, s'escrie Saint Chrysostome ? Anne l'enuoye lié à Anne.
 Caiphe Souuerain Sacrificateur ; c'est ainsi qu'on se ioüe de luy comme la Mer des coquilles, les agitant ça & là, & les portant tantost au fonds, tantost au riuage ? On l'accuse de blasphemé, mais si c'est vne impieté de dire que la verité est mensongere, ou que la lumiere est tenebreuse, c'est vn blasphemé de dire que celuy-là blasphemé qui est égal à Dieu ; On luy crache au visage, on luy bande les yeux, on le frape, & il n'ouure pas seulement sa bouche ; On dit d'un Payen Payen. que quelqu'un luy ayant craché au visage, il se contenta de dire, ie dispute à par moy, si ie me dois fascher ou non. Mais quelle patience comparable à celle du Fils de Dieu, qui souffre auec tant de douceur de si grands opprobres ? La personne du Roy est plus Roy. que son image ; que si l'iniure faicte à son image est punissable, combien plus celle qui est faicte à sa personne. Or on offense Iesus-Christ mesme, le Roy

Face.

des Roys, & quel autre supplice que celuy des Enfers, pourroit-on trouuer qui fut proportionné à ce crime. Sa face est vn rassasiement de ioye, & on la couure de crachats, il a rendu la veüe aux aueugles, & on luy bande les yeux, il a nourry des milliers de personnes de peu de pains & poissons, & on le frape, & on luy fait souffrir tout le mespris dont on se peut aduiser ? *Cela ne vous touche-il point vous tous passans ?*

I I I.

Orage.

1. **L'**ORAGE est si grand qu'vn de ses Disciples l'abandonne, & le renie, pour se mettre à couuert; celuy qui auoit braué la mort, & qui auoit marché sur les eaux tremble à la parole d'vne seruante.

Pilate.

2. La suite est toute pleine de mespris; apres que Pilate l'eut declaré innocent, on le mene à Herode qui le fait vestir d'vne robe blanche pour l'exposer en risée au peuple, & en cet estat il le renuoye à Pilate; alors le peuple crie de relascher Barrabas voleur in-

signe , selon la coustume , & de liurer à mort Iesus ; ô changement estrange, il n'y auoit que quelques iours que ce peuple s'escrioit , *Benit soit celuy qui vient au nom du Seigneur* , & tout à coup il s'escrie , *qu'on le Crucifie* ; Ainsi ceux de Lystrès vouløient sacrifier à Saint ^{Lystrès} Paul , & incontinent le lapiderent , & le laisserent pour mort.

3 La cruauté va tousiours en croissant, car on le fouette, on le despoüille pour le vestir d'une robe de pourpre en signe de mespris ; on met sur sa teste vne Couronne d'Espines , & en sa main vn Roseau en forme de Sceptre , & luy crachant au visage , on luy dit par moquerie , *Bien te soit Roy des Juifs*. Abraham vid vn Mouton qui ^{Abraham} auoit la teste entre les espines , lequel il sacrifia au lieu de son fils ; ha voicy l'Agneau de Dieu qui a maintenant la teste dans les Espines , & qui s'en va estre immolé sur l'Autel de la Croix.

4. On le déuest de la robe de pourpre , on le reuest de ses vestemens , & on l'emmene hors de Ierusalem , pour le Crucifier ; on le charge mesme de sa

Croix, tout ainsi qu'Isaac portoit le bois sur lequel Abraham croyoit de le sacrifier; car comme les corps des bestes, desquelles le sang estoit apporté pour le peché par le souverain Sacrificateur dedans le Sanctuaire, estoient bruslez hors du camp, ainsi Iesus afin qu'il sanctifiât le peuple par son propre sang, a souffert hors la porte. Cette sortie honteuse de Ierusalem opposée à son entrée Royale, en laquelle on l'accompagna avec tant d'applaudissement, montre bien l'inconstance de ce peuple. Plutarque se mocque d'Athenes de ce qu'après auoir dressé trois cens statuës de bronze à l'honneur de Demetrius Phalereus, elle les demolit luy encores viuant; O déloyale Ierusalem qui ne condamneroit t'on inconstance, de ce qu'ayant receu t'on Messie avec tant de triomphe, tu le chasses avec tant d'ignominie?

5. Vous ne pouuez ouyr la suite sans horreur; on contraint vn Cyrenien nommé Simon de porter sa Croix, non pour le soulager, mais de peur qu'il n'en fut accablé auant que de sen-

Isaac.

Hebr 13.

Plutarque.

Simon.

tir lestourmens de la Croix. Toutes choses rendant son supplice affreux, le Ciel par son courroux, la terre par son iniustice, l'Enfer par sa malice, le lieu par sa frayeur, car il mourut en Golgotha lieu destiné pour le supplice des criminels; le genre du supplice qui fut la Croix, Mort la plus cruelle de toutes; la compagnie, d'autant qu'il fut Crucifié au milieu de deux brigans, comme s'il en eut esté le Prince; la durée, veu qu'il demeura trois heures en Croix, auant que d'expirer; La maniere, car on luy perça les mains & les pieds avec des clouds; la honte, car il fut Crucifié tout nud; la risée de ses ennemis, car ils luy disoient outrages hochant leurstestes; le breuusage qu'on luy donna, car on l'abbreuua de fiel & de vinaigre; Les larmes de sa Mere, car elle pleuroit aupres de la Croix, voyant mourir vn Fils si cher. Saintes ames qui oyez ces choses, n'en ferez vous point esmuës? *Cela ne vous touche-il point vous tous passans?*

6. On le Crucifie les mains estendues, & d'une main il appelle à soy les

Gl'airé.

Gentils, & de l'autre les Juifs ; ô charité immense ! Que si on a accoustumé de se ressouvenir des dernières paroles des Martyrs, ne faut-il pas que ces sept diuines Oracles que le Fils de Dieu a prononcez en la Croix, soient eternellement grauez sur nos cœurs ; Le premier est vn effect de sa grande dilection enuers ses ennemis, *Perepardonne leur, car ils ne sçauent ce qu'ils font ?* le deuxiesme est vn effort de sa puissance, & de sa misericorde, *en verité ie te dit, parlant au brigand, que tu seras auioird'huy avec moy en Paradis ?* merueille bien grande, qu'vn homme qui auoit vescu comme vn Loup rauissant, comme vn Ours alteré, comme vn Tigre furieux, se conuertisse ; qu'vn homme qui n'auoit iamais ouy parler de Iesus-Christ, deuienne vn Euangeliste ; que la Croix luy serue de chaire pour publier les vertus de Iesus-Christ ; que lors qu'vn Apostre s'estrange, vn brigand le confesse ?

Luc 23. 34.

Et 43.

Loup.

Le troisieme Oracle est vn effect de sa prouidence, & du soin particulier qu'il à des siens, *Femme voila ton Fils,*

dit-il à sa Mere, *Fils voila ta Mere*, dit-il à Saint Iean, recommandant sa Mere à son Disciple bien aymé. Le quatriefme est vn effet de la grandeur de ses souffrances ; car il s'escria à haute voix, *mon Dieu, mon Dieu pourquoy m'as tu abandonné*, ce qui n'estoit pas vne separation d'essence, mais de puissance ; car la nature Diuine retint sa vertu pour vn temps, & ne la communiqua point à la nature Humaine. Le cinquiefme Oracle est vn effet de l'infirmité de l'homme ; car afin que l'Escriture fut accomplie, il dit, *j'ay soif* ; Il eut soif corporellement pour la grande ardeur qu'il souffroit ; il eut soif spirituellement par vn vehement desir de nostre salut ; Quand le Cerf est blessé à mort, il court incontinent à la fontaine pour boire ; Iesus-Christ estoit tout ouuert de playes mortelles, ce qui luy fait crier *I'ay soif* ; quand le Cerf a combatu contre quelque Serpent, il est extraordinairement alteré ; Iesus-Christ auoit fait la guerre contre le Serpent Infernal, & l'ayant vaincu, il dit *j'ay soif* ; mais au lieu

Iean 19.

Math. 27.

Soif.

Iean 19.
Ps. 69.

Cerf.

de luy donner quelque agreable liqueur, on luy baille vn breuueage tres-amer: ô amour sans exemple, il faloit que le second Adam portast la peine que le premier auoit meritée, en sucçant cette douce liqueur du fruit defendu? *Cela ne vous touche - il point; vous tous passans?*

8. Le sixiesme Oracle est vn effet de son obeissance au decret du Pere; car il dit, *tout est accompli*; comme au sixiesme iour de la creation toutes choses furent paracheuées, ainsi en ce iour de la Passion, tout ce grand œuure de la Redemption fut entierement accompli; & comme Dieu commanda de garder le lendemain de ce sixiesme iour en memoire du paracheuement de ses œuures, ainsi le Seigneur a ordonné d'observer le Dimanche en memoire de ce que par sa Resurrection des Morts, il a mis fin à l'œuure de nostre Redemption. Celuy qui est detenu de fièvre fait quatre choses, il fait diete, il suë le plus qu'il peut, il se fait tirer du sang, il prend medecine; Iesus-Christ qui a porté nos lan-
guez,

Adam.

Iuan 19.

Creation.

Fieure.

güeurs, a fait toutes ces choses, il a ieusné quarante iours au desert, il a bondamment sué au lardin, il a espan-
du son sang en la Croix, & a pris vne Sang:
Medecine de fiel & de vinaigre, &
n'ayant rien plus à faire, il dit *tout est
accompli.*

9. Le septiesme Oracle est bien remarquable; car criant à haute voix, il dit, *Pere ie remets mon Esprit entre tes* Luc 23.
mains; & comme dit Saint Iean, ayant Iean 19.
baissé la teste, il rendit l'Esprit. Il ne baif-
sa pas la teste parce qu'il auoit rendu Teste:
l'Esprit, mais parce que t'elle estoit sa
volonté; il cria à haute voix, la natu-
re estoit forte, il eut pû viure, mais il
rendit l'Esprit, & voulut mourir, afin
de monstrier qu'il estoit Seigneur de la
vie, & de la mort; ô exemple merueil-
leux, celuy qui donne la vie à ses en- Vie.
nemis, a donné la sienne pour ceux
qui l'ont mis à mort. Ce ne furent pas
ses ennemis qui luy baifferent la teste,
ils pouuoient la couronner, mais non
la courber; ils pouuoient affliger son
ame, mais non la luy oster; luy seul
voulut baiffer la teste, & rendre l'Es-

D

Roy.

prit, car il auoit puissance de poser sa vie, & de la reprendre. Ha Chrestiennes ames, voila nostre Sauueur qui a expiré en la Croix ! Quand vn Roy commande quelque chose, le sujet baise la teste, pour montrer son obeïssance; or Dieu auoit enioint à l'humanité d'expirer, pourtant elle baisse la teste, & rendit l'Esprit en signe d'obeïssance ? *Cela ne vous touche-il point, vous tous passans ?*

IV.

Cieux.

I. **Q**UE les Cieux pleurent puis que leur Soleil souffre vn si grand eclipse; que les élemens pleurent, puis que la mort a vaincu celuy qui leur conseruoit l'estre ? & toy Fille de Sion ne ietteras tu point des larmes de sang, puis que t'on Espoux est mort ? seras-tu sans sentiment, & sans fyncoptes, puis que la creature inanimée en a esté tant esmeüe ; car à la mort de Iesus-Christ, le voile du Temple se fendit, comme pour tesmoigner vn iuste dueil de la mort innocente du Sauueur

Voile.

du Monde, tout ainsi que iadis les fideles entendans la mort des innocens, deschiroient leurs vestemens pour marque de pitié ; comme Iacob lors qu'il pensoit que Ioseph fut mort ; comme Dauid en la mort de Ionathan ; comme Iob en la mort de ses Enfans.

2. La terre trembla, comme pour Terre. demander vengeance de la Mort cruelle de Iesus-Christ, & pour faire voir qu'il est le Fils de Dieu, deuant lequel la creature tremble ; vn homme peut aisement remuer vn scabeau, or la terre est le scabeau des pieds de nostre Sauueur, c'est pourquoy il la fait trembler en mourant.

3. Les Pierres se fendirent, comme Pierres. pour accuser les cœurs des Iuifs qui estoient beaucoup plus endurcis, que les plus durs cailloux.

4. Les monumens s'ouurent, comme Monumens. pour tesmoigner que la mort estoit changée en vie, & pour signifier la Resurrection prochaine de Iesus-Christ, & aussi la Resurrection generale des Morts.

5. Il y eut tenebres sur tout le pais Tenebres.

Matth. 27.
S. Chrysostome.

Tenebres.

Noé.

Chef.

Fontaine.

Larmes.

iusqu'à neuf heures. Vn Docteur a dit que le Soleil & les autres Planettes ne pouuant plus souffrir qu'on fit tant d'opprobres à leur Createur, s'obscurcissent comme en ayans horreur? Quand Noé dormoit nud, Cham se moqua de luy, mais Sem & Iaphet courirent sa vergogne; Nostre Sauueur fut estendu tout nud en la Croix, les hommes s'en moquent, mais le Soleil retire sa lumiere, afin qu'on ne vit plus vn acte si inhumain. Lorsque le Chef d'vne maison est mort, tous les Enfans prennent le noir; à la Mort de Iesus-Christ le Chef du monde, la terre est vestüe de noir. Que si les creatures inanimées ont fait de si grands efforts, nous à qui les interests de nostre Sauueur doiuent estre si chers, n'en sentirons nous point des esmotions extraordinaires? Helas! c'est auiourd huy qu'on void mourir la vie, estéindre la lumiere de grace, & tarir la Fontaine de salut? *Cela ne vous touche-il point, vous tous passans?*

6. Et nous, mes Freres, qui auons Crucifié nostre Sauueur par nos pe-

chez, tesmoignons en vn sensible des-
plaisir ; contemplons le conduit au sup-
plice avec des larmes d'amertume ;
n'oublions aucunes des circonstances
de ses souffrances, car chacune merite
vne Meditation à part, 1. où est-ce qu'il
souffrit, non en vn coin, comme dit
Saint Paul à Festus, mais en Ierusalem
l'œil & le cœur du monde ; escrivons L'œil.
nous que nos pechez ont esté publicz
comme ceux de Sodome, & que pour
iceux Iesus-Christ a souffert publique-
ment, ce qui nous doit obliger à les
haïr mortellement. 2. deuant qui souf-
frit-il ; deuant tout le peuple d'Israël,
& deuant ce Soleil, comme dit l'Eter-
nel à Dauid, à la face de toute Ieru-
salem, qui a voulu entierement des-
honorer celuy qui l'auoit honorée de
sa douce presence, enseignée par ses
predications, estonnée par ses mira-
cles, lamentée par ses larmes, & con-
seruée par sa bonté ? admirons la pa-
tience de ce grand Sauueur, & con-
damnons l'ingratitude des Iuifs, & la
nostre.

3. En quel temps souffrit-il ? au Temps.

D iij

temps de la feste de Pasques, lors qu'il y auoit vn plus grand abord de peuples au temps auquel les Iuifs deuoient recevoir la figure, ils reiettent la substance, lors qu'ils deuoient tuer & manger avec Foy l'Agneau Sacramental, ils tuent l'Agneau de Dieu qui est nostre vraye Pasque: 4. avec qui souffrit-il?

Compagnie.

la qualité de nostre compagnie, augmente, ou diminue l'ignominie; au milieu de deux brigans; celuy qui n'auoit point reputé rapine d'estre esgal à Dieu, est fait esgal aux ravisseurs, & aux meurtriers, voire leur superieur en meschanceté? Pourquoi cela? parce que nous auons merité de souffrir en la compagnie des Demons de l'Enfer?

Mort.

8. Contemplons & voyons qu'il a souffert vn genre de Mort tres-ignominieux, comme toutes sortes de vies ne sont pas esgalement plaisantes, aussi toutes sortes de morts ne sont pas esgalement espouuantables; l'Apostre met sa mort au degré le plus effroyable, disant qu'il a esté obeissant iusqu'à la mort, voire la mort de la Croix, qui estoit alors la mort la plus douloureuse, la plus

honteuse, & la plus maudire de toutes : car c'est de sa mort qu'il est dit, *maudit est quiconque pend au bois* ; la malediction estoit plus que l'ignominie, neantmoins l'ignominie est intolerable ; iugez par là combien grande a deu estre sa douleur, puis qu'il a souffert l'une & l'autre.

Ignominie.

9. Contempons & voyons que les brigans ont esté mieux traittez que luy en leur mort ; car vous ne lisez pas qu'on les ait baffouéz, hoché la teste contre-eux, ny qu'on ait mis contr'eux vn escriteau de derision, ils n'auoient que la peine a souffrir, mais luy la peine, le mespris, & la mœquerie ? Vn naturel noble & genereux à plus de peine a digerer le dernier que le premier, mais Iesus-Christ a senti vtiement les deux.

Mocquerie.

10. Contempons & voyons qu'il n'y a eu partie en son corps qui n'ait seruy de fenestre pour donner entrée à l'angoisse ; ce Chef qui estoit adoré est Couronné d'Espines, parce que les Espines ont esté les premiers fruiets que la malediction de Dieu, à cause de

Fenestre.

l'homme, a apporté sur la terre; cette face plus belle que tous les fils des hommes a esté souillée de crachats; ces yeux plus clairs que le Soleil, sont obscurcis par l'ombre de la Mort; ces oreilles qui oyoyent les diuins concerts des Anges, n'oyent maintenant que les blasphemes, & les outrages d'un peuple maudit; cette bouche qui commandoit aux Esprits de lumiere, & de tenebres, est indignement arrousee de fiel, & de vinaigre; ces mains qui portoient le Sceptre des Cieux, portent à present le Roseau de reproche, & sont attachés au bois de malediction; ces pieds qui fouloyent toutes les puissances infernales, sont cloüez à la Croix; car il est dit que ses ennemis font faire le marche-pied de ses pieds; bref tout ce corps qui auoit esté conçu du Saint Esprit, est foueté, blessé, & meurtri iusqu'à la mort; *Cela ne vous touche-il point, vous tous passans?*

Anges.

Pieds.

Corps.

V.

V.

i. **H**A ! mes Freres, ne serons nous point esmeus de ce depart, nostre doux Sauueur meurt & nous quitte ; quand deux amis se disent à Dieu c'est avec des vifs & estroits embrassemens ; quand Jonathan & Dauid se separerent ce fut avec larmes, Jonathan aymoît Dauid cõme sa propre amie, & Dauid aymoît Jonathan par dessus l'amour des femmes ; Jonathan laissa à Dauid pour gages de son amitié son manteau, ses vestemens, son espée, son arc, & son baudrier, & lorsque Dauid sçeut sa mort, il s'escria avec grande amertume, *Jonathan mon frere, ie suis en angosse pour l'amour de toy, tu m'estois tant & plus delectable ?* Pouuons-nous voir cette triste separation de nostre vray Jonathan, qui nous est rauy par cette mort si ignominieuse, sans pleurer amerement ? Il nous laisse pour gages de son amour la Manteline de Iustice, ses vestemens d'innocence, & les armes puissantes de

Am 4.

1. Sam 18.

2. Sam. 1.

Jonathan:

Dauid:

Armes.

E

son Esprit ; ne l'aymerons nous point par dessus toutes les choses du monde , & ne verserons nous point des torrens de larmes en sa mort ?

Soleil.

2. Admirez cette douceur avec laquelle il nous regarde , lors qu'il s'en va rendre l'ame , iusques à prier pour nous qui l'auons Crucifié ; semblable au Soleil lequel estant proche de son couchant répand des rayons plus doux , & plus mignards.

Baïsser.

3. O Diuin Sauueur ! c'est aujour-d'huy que tu baïsses la teste pour nous baïsser , que tu estens tes bras pour nous embrasser , que tu ouures tes mains pour nous donner , que l'on fend ton costé pour nous monstrier vn cœur bruslant d'amour. C'est aujour d'huy que tu es esleué de la terre sur cette Croix , pour nous tirer à toy , que ton flanc est percé d'vne Lance , afin que par cette ouerture nous entrions au cabinet de ton cœur , & que tu reçois de si cuisantes playes , afin que par tes meurtrisseures nous ayons guerison.

Lance.

4. Ne serons nous point touchez de ce que son sang découle de cinq

endroits, non à simples gouttes, mais à grosses ondes : car comme en esprei- Ondes.
gnant les grappes des raisins au pres-
soir, on en fait sortir le vin en abon-
dance dans la cuue ; ainsi la chair pres-
sée du poids de l'ire de Dieu a espan-
du son sang, & le benefice de sa mort
en toutes les parties du monde : Que
si Dieu dit à Abraham, lors qu'il em-
poigna le couteau pour immoler Isaac, Abraham,
maintenant ie connois que tu m'aimes, ne Gen. 22.
dirons-nous point que le Pere nous
ayme infiniment en ce qu'il a li-
uré son Fils vnique à la Mort pour
nous.

5. O combien doux sont les fruits Fruits.
que nous recueillons de tant de souf-
frances ; Iesus - Christ a sué des gru-
meaux de sang vn peu auant que de
mourir, afin que nous ne craignons
point la sueur froide de la mort ; Il a
luitté contre la mort prochaine, afin Luitter,
que nous soyons fortifiés és derniers
combats de la nostre ; Il s'est espou-
uanté & a esté fort angoissé en sa
mort, afin de nous combler de lies-
se spirituelle, lors que nous mour-

Trahir.

rons ; Il a esté trahi par vn baifer , afin d'esteindre le peché introduit au monde par vne fausse carosse du Diable ; Il a esté empoigné & lié des Iuifs , afin que nous fussions affranchis des cordeaux de la mort.

Ange.

6. Il a voulu estre conforté par vn Ange , pour nous associer à ces bien-heureux Esprits ; Il a esté abandonné de ses Disciples , pour nous rassembler tant plus charitablement en vn corps ; Il a esté accusé par des faux tesmoins , afin que nous fussions absous deuant Dieu ; Il a esté condamné en terre deuant les Iuifs & les Gentils , afin que les Iuifs & les Gentils repentans & croyans fussent iustifiez au Ciel.

Agneau.

7. Il s'est teu comme l'Agneau qu'on meine à la boucherie , afin que nous peussions parler & prier en toute assurance ; On la souffleté , afin de nous garentir des outrages de Satan en nos consciences ; Il a souffert infinis opprobres , afin de nous combler de gloire ; Les bourreaux luy courent la face , & il nous leue le ban-

Bourreaux.

deau de dessus les yeux, tellement que nous contemplons maintenant la gloire du Seigneur à face descouuerte, & sommes transformez à son image de gloire en gloire, comme de par son Esprit, 2. Cor. 3.

8. Il a esté despoüillé de ses vestemens, afin que la robe d'innocence que nous auions perduë par le peché, nous fut renduë. Sa Couronne d'Espines, marque d'oppropre, & d'accroissement de douleurs, nous couronne de gloire au Ciel, & remédie à nos maux, & opprobres en terre, où les fidelles s'éioüissent en leurs souffrances pour Iustice. On luy a chargé la Croix, afin que nous fussions deschargez de la peine eternelle que nous auions meritée; Nous l'oyons criant, *mon Dieu, mon Dieu pourquoy m'as tu abandonné*, afin qu'il obtint pour nous liberecez pour aller à Dieu nostre Pere; Il a eu soif en la Croix, afin de nous abreuer au fleuue des delices celestes; Il est descendu aux Enfers, afin de nous esleuer au Paradis; Il a offert avec grands cris & lar-

Vestemens.

Espines.

Criant.

Soif.

mes , prieres & supplications à son Pere , afin de nous garentir du pleur & grincement de dents des damnez.

VI.

Croix.

Cesar.

I. **C**'EST auioird'huy que nous devons auoir les yeux fichés sur la Croix sanglante de Iesus Christ, & verser aux pieds de ce grand Sauueur des larmes comme sa Mere ; vangeons-nous sur nous mesmes qui l'auons Crucifié , & pour nous y animer faisons comme ce Capitaine Romain , lequel apres le massacre de Iules Cesar , trainant par la Ville sa robe toute sanglante , & la montrant au peuple , excita si fort les Citoyens de Rome , qu'il les resolut de vanger vn si grand forfait ; Exhortons nous à voir avec attention cette sacrée Humanité de Iesus - Christ toute couuerte de sang , & ouuerte de playes , & iurons-en la vengeance contre nous mesmes , qui en sommes la cause.

2. Iacob n'eut pas si tost veu l'Ho- Iacob.
gueton bigarré de Ioseph ensanglan- Gen. 37.
té qu'il en fondit tout en larmes; Voi-
cy non les vestemens mais le Corps
Sacré de Iesus-Christ tout rouge de
sang, & qui de nous ne fera distiller
son cœur par ses yeux en le voyant?
Que sa Couronne d'Espines, son Ro- Espines.
seau, ses Cloux, & la Lance qui luy
ouurit le flanc soyent l'obiet perpe-
tuel de nostre ame. Vous qui prenez
tant de soin a agencer vos cheueux, Cheueux.
qui les parfumez de poudre de sen-
teurs, souuenez vous que Iesus-Christ
a eu pour ornement des siens vne Cou-
ronne d'Espines; Vous qui prisez si
fort les Sceptres des Roys, sçachez que Sceptres.
Iesus-Christ a eu vn Roseau pour Sce-
ptre: Vous qui vous estudiez à auoir
des mains blanches & delicates, sou-
uenez vous que Iesus-Christ a souf-
fert qu'on ait transpercé les siennes
de cloux: Vous qui apprehendez la
moindre incision en vostre corps, sou-
uenez-vous qu'on a ouuert le flanc de Flanc.
Iesus-Christ avec vne lance: Vous

Habits.

qui parez ce corps qui n'est que pourriture, avec des habits si somptueux; souuenez-vous que Iesus-Christ a esté mis en la Croix tout nud : Vous qui

Visage.

lauuez vn visage basané avec eaux curieusement distillées, pour le blanchir, souuenez vous que celui de Iesus-Christ a esté couuert de crachats : Vous qui rafraischissez vostre

Teint.

teint avec des masques doublés de toile cirée, souuenez-vous que celui de Iesus-Christ a esté brulé au feu de l'ire de Dieu : Vous qui polissez vostre front comme la glace d'un miroir, & qui faites venir des roses artificielles sur vos ioues, souuenez-vous que Iesus-Christ n'a esté

Front.

arrousé en son front & en ses ioues que de sang, & de larmes : Vous qui marchez la gorge ouuerte, pour faire voir vne blancheur qui pourtant

Gorge.

cede à celle de la neige, souuenez-vous que celle de Iesus-Christ a esté deschirée de verges : Vous qui recherchez vn breuuage de delices,

Breuuage.

souuenez-vous que Iesus-Christ a esté

esté abbreuvé de fiel, & de vinaigre: Vous qui auez des cœurs irreconciliables, souvenez-vous que Iesus-Christ a prié pour ses ennemis; Et vous qui tous les iours donnez vostre ame au Diable, & prenez espouvan-
Ame.
 tablement le Nom de Dieu en vain, souvenez-vous que Iesus-Christ a remis la sienne entre les mains de son Pere.

3. Embrassons nostre Sauueur Crucifié, qui consolera nos ames; car il tient en sa main la teste du Diable, & les despoüilles du peché, comme Iudith celle d'Holopherne. Daudid fit mourir Goliath par le moyen de cinq cailloux qu'il print du torrent; c'est par les quatre cloux, & la lance de Iesus-Christ que nos pechez sont entierement transpercez.

Iudith.

I. Sam. 17.

Daudid.

4. Iadis Constantin prisoit grandement Paphnuce, auquel on auoit creué vn œil au temps de la persécution, le faisoit souuent venir dans son Palais, & baïsoit cet œil poché; Voicy, mes Freres, nostre Sauueur qui

Constantin

C

Dioscoride l. a reçu le dernier coup de la mort, bai-
 4.^e. 109. sons de nos ames ce precieux corps,
 touchons le par Foy, ne le perdons
 jamais de veüe. Que s'il y a vne cer-
Lothus taine plante qui croist dans les eaux
Ægyptiaca. d'où elle pousse sa fleur semblable à
 celle du Lys au mesme instant que le
 Soleil paroît dessus l'Horizon, qui
 l'accompagne de la veüe iusqu'à son
 coucher, & à mesure qu'il disparoit
 de nostre veüe pour éclairer l'autre
 Pole, elle se plonge dans l'eau, & s'y
 enfonce tousiours iusqu'à minuit; &
 de là elle remonte à proportion qu'il
 reuient à nous, pour renaistre avec
Saluet. luy, & le saluer au moment de son
 Aurore; n'aurons nous point la mes-
 me sympathie pour Iesus-Christ no-
 stre vnique Soleil; nous l'auons suiuy
 au lardin, en Ierusalem, en Golgo-
 tha, & iusqu'au dernier souspir de sa
 vie; plongeons nos cœurs dans l'eau
Tristesse. de la tristesse, iusqu'à ce qu'il remon-
 te dessus l'Horizon de son Eglise, afin
 qu'alors nous l'accompagnions, pour
 sortir avec luy, nous de cette grande